

Animal, imaginaire et street art

Une exposition / performance est d'ores et déjà prévue à : Faverolles en novembre 2023, Lyon en mars 2024, Dijon en avril 2024, Musée Street Art Universe à Ferrals les Corbières durant l'été 2024, (Macon / Bagé en étude).

- **L'objectif principal** est de réaliser une possibilité de rencontre d'un maximum de personnes, aux profils les plus variés possibles, devant des situations mettant en scène des animaux sauvages de nos campagnes, afin d'échanger sur les différentes perceptions, les différents imaginaires que nous plaquons, les uns et les autres, sur ces vues.

- **Pour attendre cet objectif**, nous avons abandonné à cette occasion, le regard purement figuratif et avons tenté différentes approches des imaginaires en utilisant différentes écoles de street art (ou art urbain). Beaucoup des œuvres proposées sont probablement dérangeantes pour la catégorie de spectateurs qui est immergée au quotidien totalement dans cette représentation, souvent caricaturée. Certains ne seront d'ailleurs pas là pour le ressentir directement, par exemple les animaux originaux, les décideurs, experts, gestionnaires, influenceurs, journalistes,... qui ne connaissent le terrain que de très loin. Et notamment les urbains, geeks, habitants du virtuel et du monde2,... que nous rencontrerons lors des expositions suivantes.

- Ce qui nous semble important est d'expliquer notre démarche, de recueillir, d'échanger et croiser les perceptions, avis, réactions et sentiments de tous, sans aucun jugement de valeur, et d'en rechercher les points communs.

- Cette première étape aux origines, en milieux rural et périurbain, sera suivie de deux autres en milieux urbains de tailles très différentes et finalement sera confrontée à ses origines en street art.

Le street art à l'origine est un art de rue, accessible à tous, hors des musées et expositions, gratuit et partie intégrante de la ville qui l'a suscité : il est indissociable de ce contexte.

L'art urbain des galeries, commissaires-priseurs et musées est un art sorti de son contexte - décontextualisé - et finalement redevenu ce qu'il fuyait.

Cette tentative est un retour aux sources lors de cette première étape : sur des toiles certes et non sur des murs, c'est à nouveau une tentative dans un milieu spécifique, rural ici.

Tout en réalisant déjà que les limites entre ville et campagne, urbain et rural, culture et nature, nature protégée et nature productiviste, différences entre animaux sauvages et domestiques ou de compagnie, différences entre les humains et le reste de la Planète... sont les bases à questionner dans l'urgence environnementale qui est désormais la nôtre.

Quels outils ?

- Une exposition - pré-texte,
- Une soirée d'échanges avec notamment participation de la Ligue de l'Enseignement, mais aussi le plus d'acteurs possibles (associations de protection de la nature, de chasseurs, autorités), dont tout un chacun,
- Un vernissage pour procéder à l'identique, mais en plus petit comité de représentants multiples.

Exemple de première programmation en novembre 2023 :

- mercredi 15 installation.
- jeudi 16 et vendredi 17, salle à disposition de la Ligue de l'Enseignement et des écoles, piloté par une association d'émulation locale (ce sera vraiment un off de Montier pour les écoles qui ne peuvent s'y rendre),
- vendredi 17, 17h00 - 18h30 : échanges autour de l'art urbain et des imaginaires animaliers avec la Ligue de l'Enseignement,
- samedi 18 et dimanche 19, 10h00 - 18h00 : entrée libre de l'exposition, auteurs et Ségusia,
- samedi 18, 18h00 - 19h00 : vernissage,
- dimanche 19, 10h00 - 18h00 : exposition.